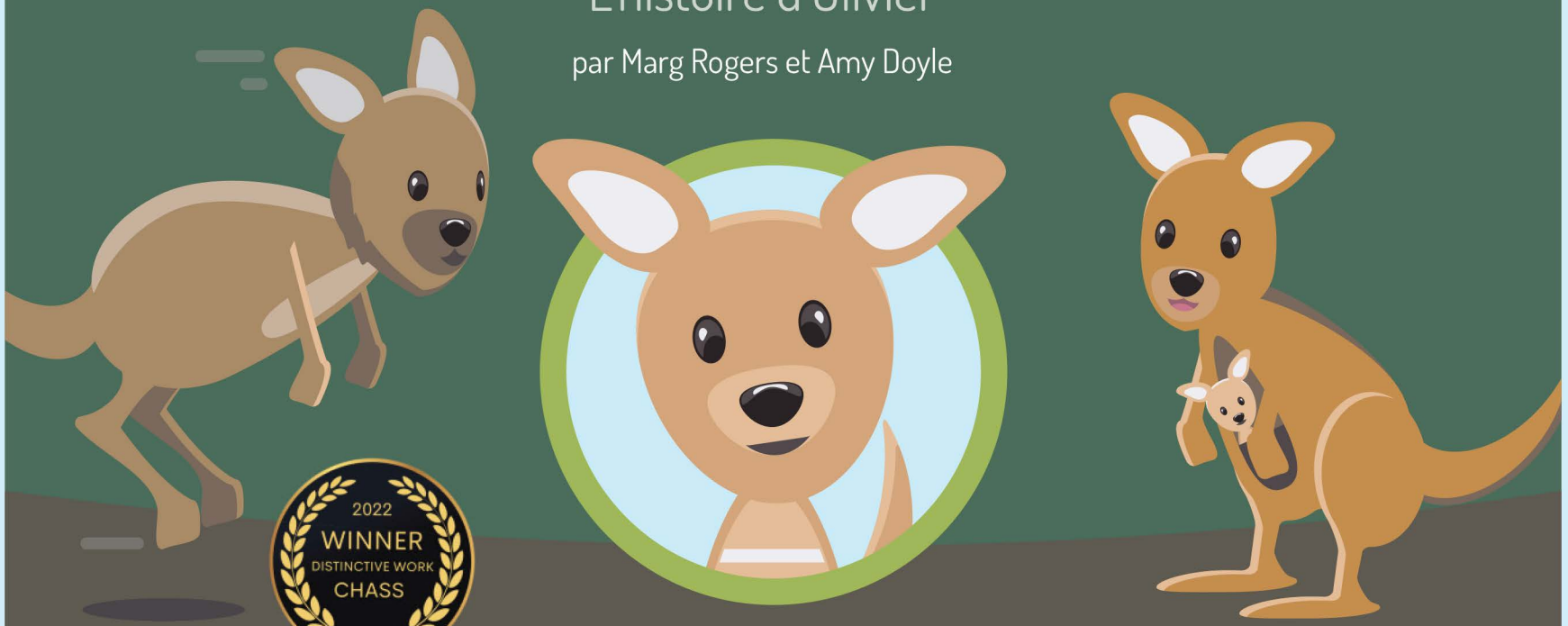
Pour tout dire, les choses sont un peu différentes

L'histoire d'Olivier

par Marg Rogers et Amy Doyle



illustré par Raph Roberts

Avant-propos

Marg Rogers a fusionné la compassion, la recherche ainsi que l'amour et le savoir. Le présent ouvrage traite d'un sujet difficile mais nécessaire pour les personnes qui combattent pour notre liberté et pour les familles qui entretiennent la flamme du foyer. Le retour des militaires blessés dans une famille qui compte des enfants a été, et reste, difficile, mais je crois que des livres tels que celui ci peuvent aider les familles à mieux progresser le long d'un chemin difficile menant à la guérison.

J'ai été en mission en Afghanistan alors que j'avais un jeune enfant à la maison et j'avais des amis et des collègues qui sont rentrés chez eux après avoir été blessés au combat. Maintenant, en tant que vétéran, je suis heureux que des ressources telles que ce merveilleux livre existent pour aider non seulement les enfants mais aussi tous les membres de la famille élargie à comprendre qu'il n'est pas possible de se rétablir seul. C'est nécessairement par l'amour, la compassion et la patience que nous pouvons aider nos héros à soigner les blessures visibles et invisibles.

À titre de nouveau directeur général de l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans (ICRSMV), je suis fier du travail accompli pour que des projets tels que celui ci se retrouvent dans les mains des familles des militaires du Canada.

Le directeur général de l'ICRSMV,

le major (à la retraite) Paul Hook

« Bonjour, nous sommes ici pour partager cette histoire avec vous! »

Papa

Aime : les câlins et les arbres

Maman

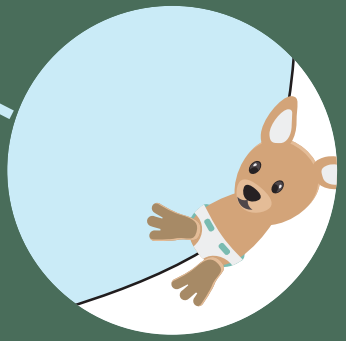
Aime : cuisiner et sauter

Olivier

Aime: faire de la bicyclette et les aventures

Grand-maman

Aime : la boulangerie et la pâtisserie et les fleurs



Sophie

Aime : rire et faire une sieste

Le mois dernier

Papa est revenu à la maison
plus tôt que prévu,
ce qui nous a beaucoup surpris.

Nous étions très heureux de le voir
et maman avait les larmes aux yeux.

Ils ont dit

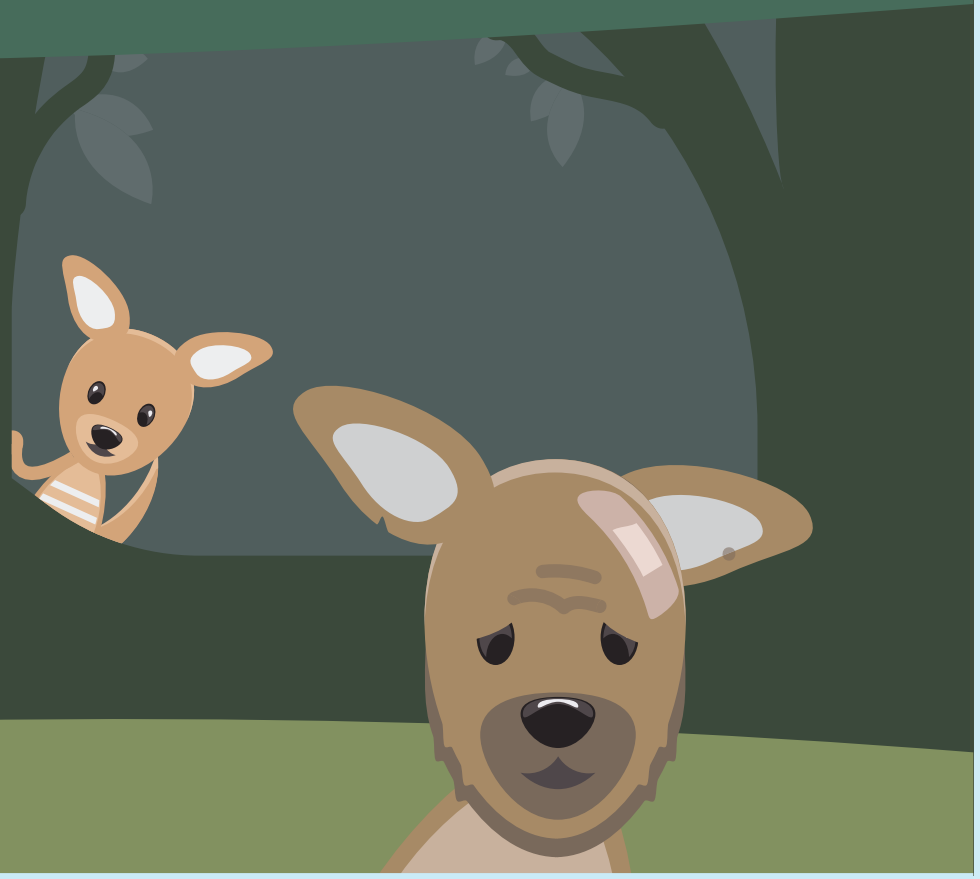
qu'il avait été blessé.
Comment cela pouvait-il être vrai?

Et pourtant, il était là,
comme ils l'avaient dit,
blessé et fatigué,
et il ne se sentait pas bien.

Pour tout dire,

les choses sont un peu différentes
depuis que papa est revenu.

Je remarque de petits détails,
comme le fait qu'il veut être seul.



Maman est toujours occupée

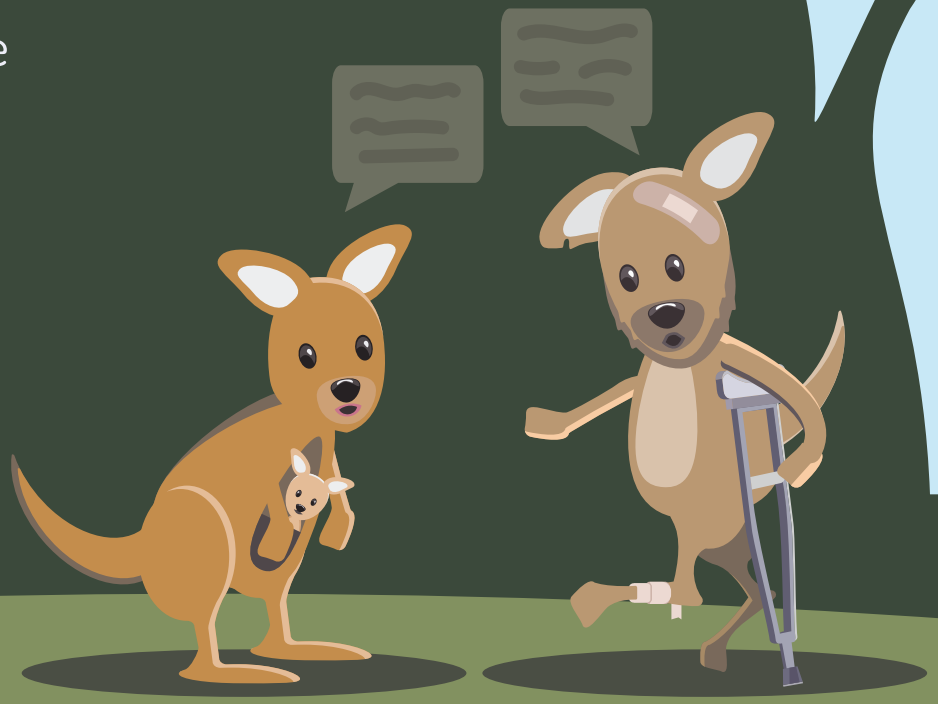
à faire tout ce que papa faisait avant de partir.

Nous avons eu du mal à nous adapter et maman n'a pas beaucoup de temps pour jouer.

Ils se parlent beaucoup,

maman et papa, et ça veut dire
que je dois attendre.

Il est difficile de croire
que deux personnes
peuvent avoir autant à se dire.



Pour tout dire,

les choses sont un peu différentes
depuis que papa est revenu.

Maintenant, maman

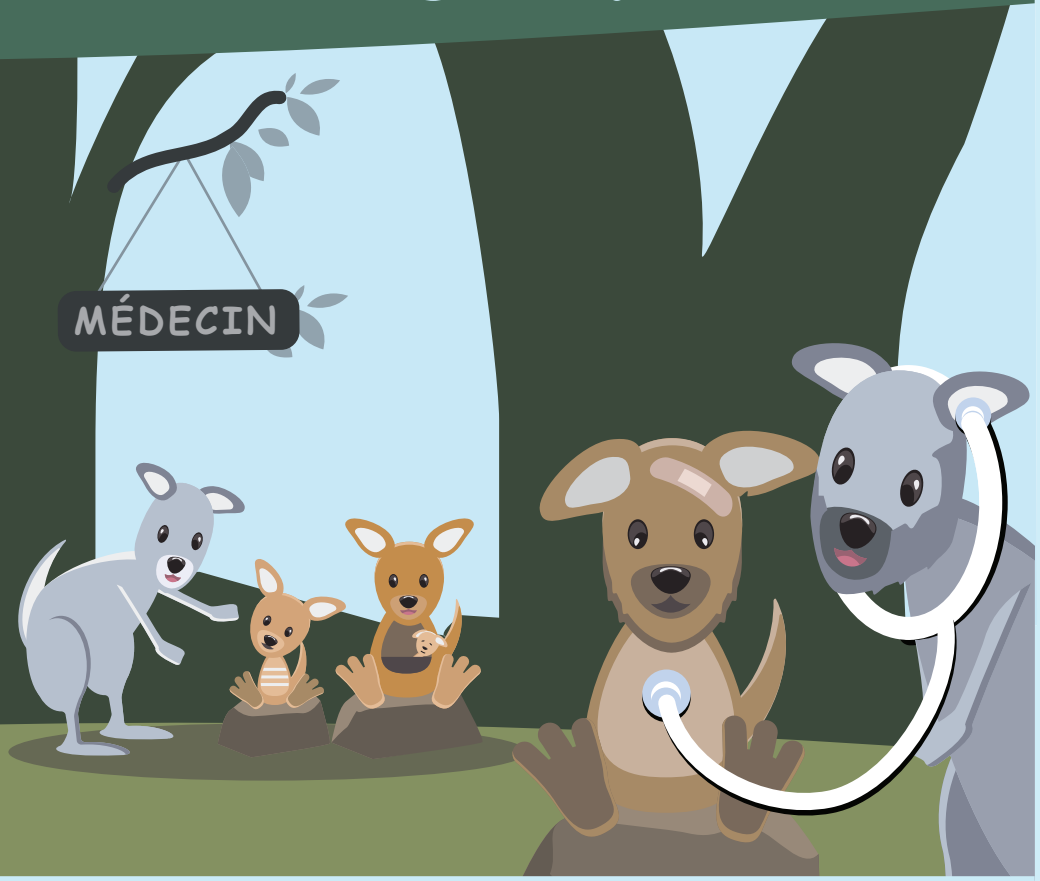
passe beaucoup de temps au téléphone.

Elle doit prendre beaucoup de rendez-vous. Ensuite, papa doit passer beaucoup de tests et il ne peut pas y aller seul.

Les rendez-vous durent longtemps

et les tests aussi.

Je commence à connaître tout le personnel et ils connaissent même mon nom.



Maman a l'air fatiguée maintenant

et je l'entends parfois soupirer.

Hier soir, pendant qu'elle s'occupait de ma sœur, Sophie, j'ai vu une larme au coin de son œil.

J’entends maman pleurer

tard le soir.
Je sais donc qu’elle est triste.

Et j’entends parfois papa crier;
il a vraiment l’air fâché.

Ils ont pleuré,

il a piqué une colère et ils se sont querellés deux fois.

Mais, heureusement, ça s'est limité aux adultes et nous, les enfants, allons bien.

Pour tout dire,

les choses sont un peu différentes
depuis que papa est revenu.

Et papa sursaute

au moindre son.

Il est aussi très grognon
quand nous oublions de
« baisser le ton ».

Et il pose des questions bizarres

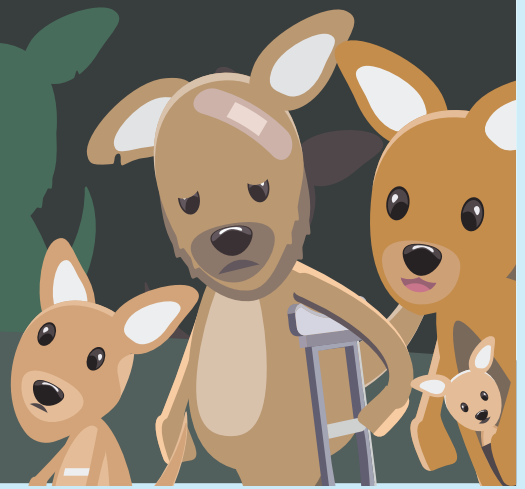
au sujet de choses qu'il sait déjà.

Maman dit « Dites-le lui encore »
et parle de « trous de mémoire »,
mais ça arrive tout le temps.

Comme si ce n'était pas assez,

dans notre rue, certaines personnes
s'arrêtent pour regarder.

Personne ne leur a jamais dit
que c'est impoli de fixer quelqu'un du regard?



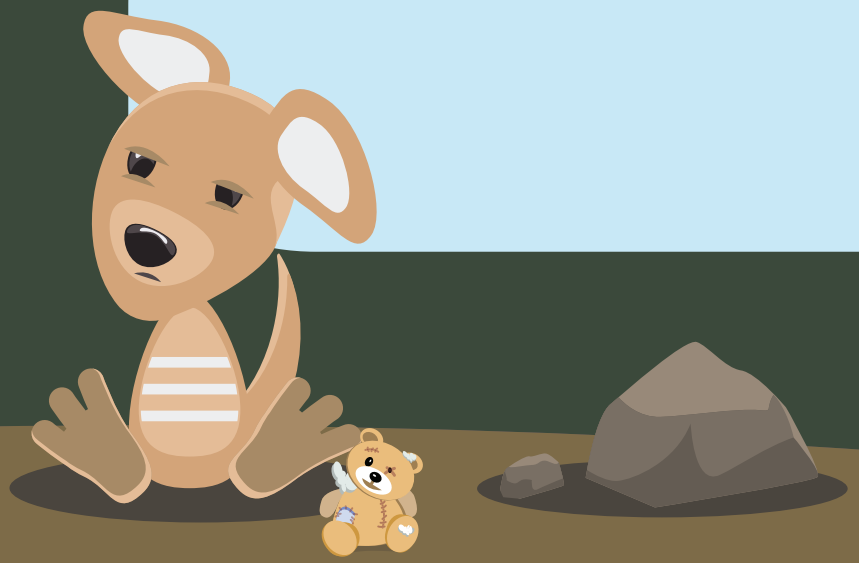
Pour tout dire,

les choses sont un peu différentes
depuis que papa est revenu.

En fait,

je n'aime pas vraiment la façon
dont les choses se passent maintenant.

Je ne sais pas quoi faire,
mais je veux aider un peu.



Tout allait bien avant.

Est-ce que ça va bien aller de nouveau?

Surtout,
je ne sais pas ce que je dois faire,
comment le faire ou quand le faire.

J’ai donc

parlé à ma grand-mère,
car elle est très intelligente.

Elle me demande comment je
me sens et je lui réponds
franchement.

Grand-maman m'a écouté et a incliné la tête

quand je lui ai dit comment
je me sens.

Elle m'a serré dans ses bras quand j'ai pleuré un peu. Elle a dit : « Papa a besoin de temps pour guérir. »

Après,

grand-maman a demandé à voir Monsieur Caramel, mon ours en peluche que j'aime beaucoup.

Je l'ai depuis toujours et il me suit partout!

« Savais-tu », a dit grand-maman,

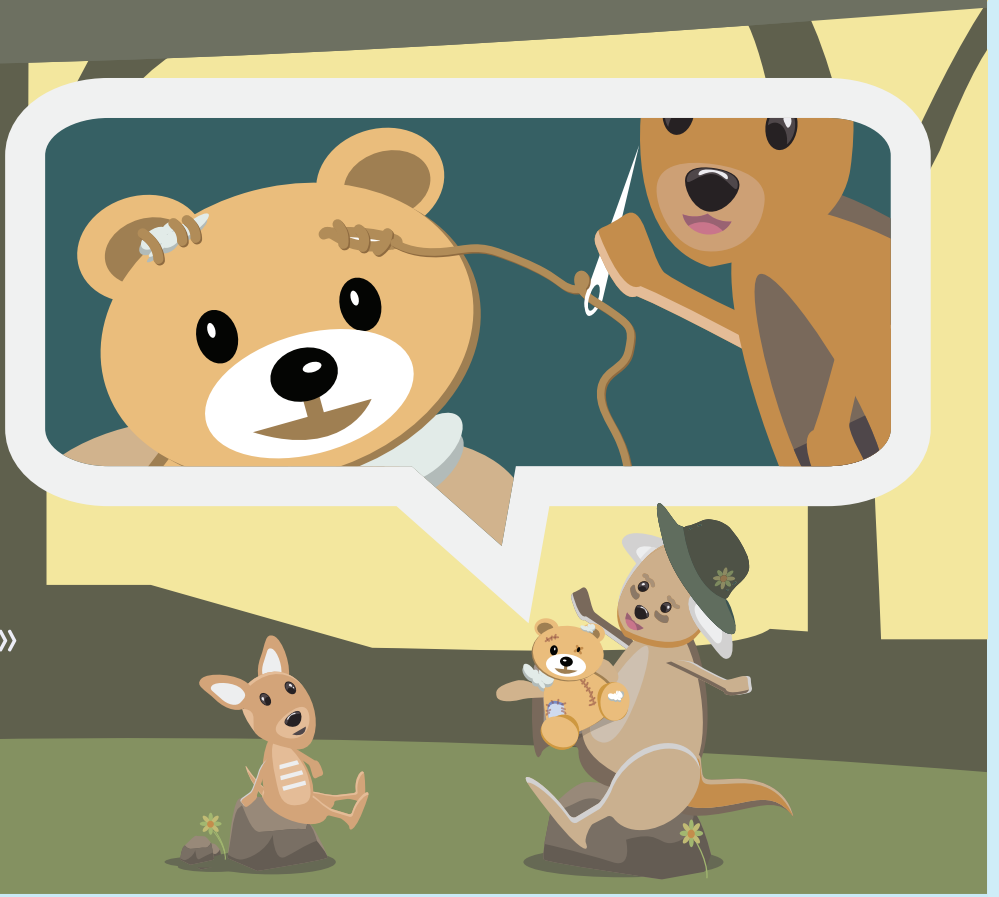
« que je t'ai donné Monsieur Caramel
le jour où tu es né?

Il n'avait pas tout à fait la même
apparence, il n'était pas tout à fait
aussi usé. »

Elle a dit :

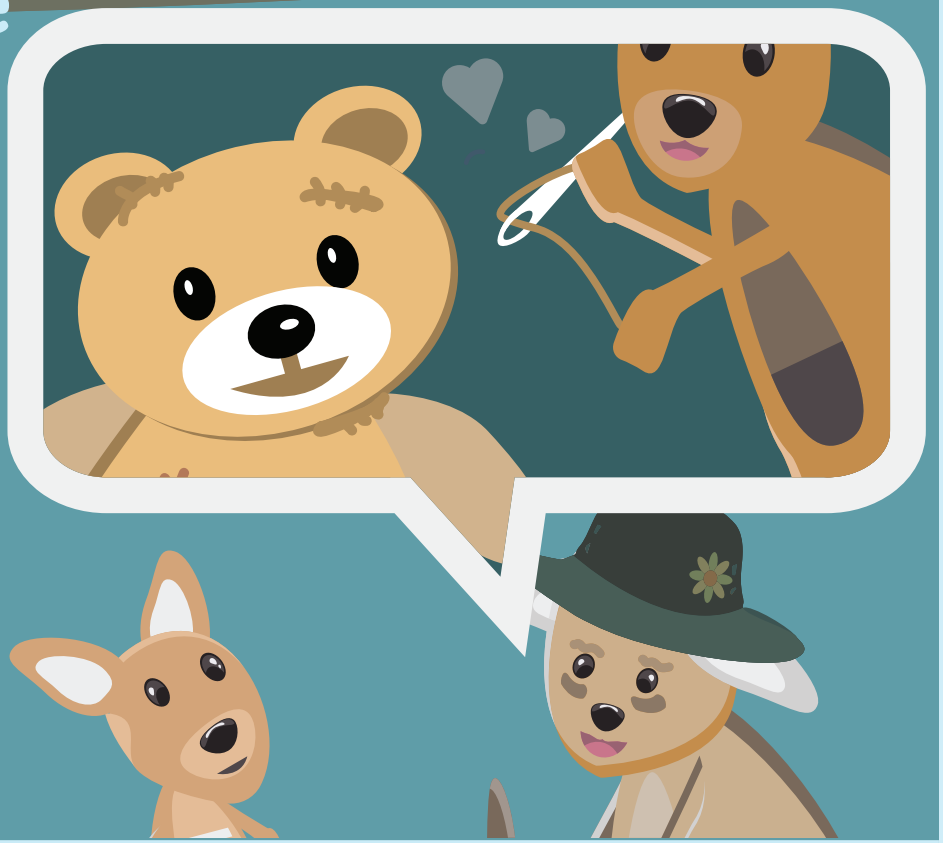
« Il arrive parfois des accidents
et ta maman l'a réparé
une ou deux fois.

Il a perdu une bonne partie de sa
fourrure, mais tu l'aimes toujours! »



« Et chaque fois que ta mère a pris du fil et une aiguille

pour réparer ton ourson,



elle l'a fait avec amour,
un bout de fil après l'autre,
pour montrer à quel point
c'est important pour elle. »

Grand-maman a ensuite dit :

« Tu sais, papa est un peu comme Monsieur Caramel.
Il n'est plus comme avant.

Mais c'est toujours le papa que tu aimes et il vous aime, toi, ta mère et Sophie. »

Elle m'a ensuite soufflé à l'oreille,

pendant que je serrais Monsieur Caramel sur ma poitrine :

« Je veux que tu saches que ce qui arrive à papa n'est absolument pas de ta faute. »

« Parfois, quand la vie est difficile,

tout ce que nous pouvons faire, c'est
redonner de l'amour

et soutenir les personnes qui sont
proches de nous par la patience,
la gentillesse, l'attention et l'amour. »

J’ai commencé à me sentir mieux,

car je commençais à comprendre

que je ne peux pas arranger
les choses, pas plus que maman, mais
que nous pouvons aider papa
par notre présence.

Et maintenant je sais

qu'il est bon de partager nos sentiments, surtout quand la vie est difficile.

Et papa m'aime toujours, même s'il est parfois grognon.

Pour tout dire,

les choses sont un peu différentes
depuis que j'ai dit à grand-maman
comment je me sens.

J’apprends à être patient

et à aimer jouer seul.

Je dessine, je lis ou je joue avec Sophie
lorsque maman est occupée
ou qu’elle est au téléphone.

Grand-maman, Sophie et moi dormons à l'extérieur

pour que maman et papa puissent être seuls ensemble.

Et maman et papa prévoient des activités amusantes pour toute la famille à la maison.

Je pense à papa,

à maman, à Sophie et à moi

et à toutes les manières par lesquelles
nous nous aidons à tisser l'amour
dans notre famille.

Combien y a-t-il d'adultes dans la famille d'Olivier?

Combien y a-t-il d'enfants dans la famille d'Olivier?

Combien y a-t-il de membres de la famille au total?

Combien y a-t-il de personnes dans ta famille?

Peux-tu penser à deux personnes à qui tu parlerais de tes sentiments?

As-tu d'autres vieux jouets que tu aimes?

Qu'est-ce que les kangourous mangent?

Sais-tu dans quel pays les kangourous vivent?

Connais-tu d'autres animaux qui vivent dans ce pays?

Lesquels, comme les kangourous, sont des marsupiaux?

Décris les différentes manières par lesquelles les kangourous restent au frais.

Nomme cinq animaux qui vivent au Canada. Qu'est ce que ces animaux mangent?

Comment ce livre numérique fondé sur la recherche a-t-il été écrit?

La version statique du livre numérique a été écrite au moyen de données de recherche, recueillies auprès de familles de militaires, combinées à la littérature et à d'autres récits d'expériences concrètes. Le projet de recherche global était intitulé « Young children's understandings and experiences of parental deployment within an Australian Defence Force (ADF) family » (Rogers, 2017). L'information présentée ci-dessous et aux pages suivantes examine la recherche provenant du livre numérique et du projet de recherche original ainsi que des données additionnelles provenant d'un groupe de consultation constitué de parents militaires canadiens, dont certains vivent avec des blessures liées au service. Le texte des nouvelles pages canadiennes a été écrit par Amy Doyle, de l'ICRSMV. Des familles de militaires qui vivent avec des blessures liées au service ont examiné et alimenté ces pages, auxquelles notre groupe de consultation constitué de parents a contribué les psychiatres canadiens spécialistes des familles de militaires ont également examiné le texte.

Question de recherche du livre numérique

Comment un livre numérique peut-il aider les enfants de familles de militaires à mieux connaître et à mieux comprendre les blessures des parents liées au service et les changements qu'ils vivent lorsque cette situation existe dans leur famille?

Énoncé sur la recherche du livre numérique

Cette version statique du livre numérique s'appuie sur les connaissances et la compréhension que les enfants ont des points suivants :

- les lésions corporelles, dont certaines évoluent positivement et d'autres pas;
- le choc et les réactions affectives d'autres membres de la famille aux lésions;
- les effets mentaux de certaines lésions, par exemple la perte de mémoire;
- les traitements liés aux lésions;
- le soutien affectif et physique dont une personne blessée a besoin;
- les problèmes domestiques et les changements qui se produisent lorsqu'un parent est blessé;
- les effets d'une lésion sur les interactions familiales et les moyens simples permettant de s'entraider;

- la stigmatisation associée aux lésions;
- les moyens pratiques permettant d'aider un parent qui est blessé;
- les types de changements et les moyens permettant de composer avec les changements et d'accroître la résilience;
- l'importance de la famille élargie en temps de besoin.

Ce livre numérique sert, pour les parents et pour les travailleuses et travailleurs familiaux, de point de départ permettant de parler aux enfants de certaines des expériences des jeunes enfants au sein des familles des Forces armées canadiennes (FAC) dont un parent revient à la maison avec des blessures liées au service. À cette fin, les personnages de bande dessinée montrent un kangourou appelé Olivier, dont le père revient après une mission à la maison avec une blessure, qui vit le même choc et les mêmes réactions affectives que les autres membres de la famille. Les enfants apprennent à connaître les effets cognitifs de certaines lésions, par exemple la perte de mémoire. Le texte et les illustrations indiquent que divers traitements sont souvent nécessaires pour contribuer à la guérison, totale ou partielle, des lésions corporelles. L'information contenue dans le livre démontre que les traitements en question nécessitent souvent de nombreux appels téléphoniques et des rendez-vous avec un médecin ou d'autres professionnels de la santé et elle montre le stress que cela fait vivre à la famille. Les enfants apprennent également, par l'information qu'ils reçoivent sur les tâches additionnelles que les membres de la famille font pour les soutenir, à connaître le soutien physique et affectif additionnel dont les parents qui sont blessés ont besoin.

Le livre examine les changements qui se produisent à la maison lorsqu'un parent est blessé et la façon dont Olivier ressent ces changements. La modification progressive de l'arrière plan des illustrations, qui est au début très sombre et qui pâlit, reflète l'acceptation et la compréhension croissantes d'Olivier. Par exemple, l'arrière plan est très sombre lorsque le parent revient, mais il pâlit graduellement à mesure qu'Olivier acquiert des connaissances et qu'il commence à comprendre et à accepter les changements qui se produisent à la maison. Le livre décrit des moyens que les autres membres de la famille doivent prendre pour se soutenir lorsqu'ils se démènent pour aider le parent blessé. La stigmatisation associée aux lésions est également démontrée lorsqu'Olivier est vexé parce que des personnes fixent son père du regard lorsqu'ils sortent. Le statut de la famille élargie, à titre de source de soutien, est démontré lorsque la grand-mère d'Olivier aide celui ci à comprendre ce qui se passe. Olivier apprend des façons de composer avec les changements ainsi que des manières pratiques et affectives de soutenir sa famille. Ce genre de contenu aide les enfants à mieux comprendre les situations familiales difficiles et les moyens à prendre pour devenir plus résilients grâce à ce que les personnages leur enseignent.

Ce que la littérature et la recherche disent

Ce livre examine des thèmes indiqués dans la thèse, intitulée « Young children's understandings and experiences of parental deployment within an Australian Defence Force (ADF) family » (Rogers, 2017), du doctorat que l'autrice a fait à la University of New England, à Armidale, en Australie. La présente adaptation canadienne inclut des commentaires des familles de militaires, de vétéran(e)s et de personnel de la sécurité publique du Canada de même qu'une recherche canadienne axée sur l'amélioration de la santé et du bien-être des militaires, des vétéran(e)s et du personnel de la sécurité publique et de leurs proches.

Problèmes particuliers qui se posent lorsqu'un parent revient blessé à la maison

Les lésions sont un choc tant pour la personne blessée que pour les membres de sa famille. Au Canada, les conjoints des vétéran(e)s blessés et libérés pour raisons médicales peuvent être confrontés à différents défis additionnels qui peuvent donner un stress familial supplémentaire (Skomorovsky, 2020). Lorsqu'un membre des Forces armées canadiennes malade ou blessé est avisé qu'il fera l'objet d'une libération pour raisons médicales, il commence à se préparer à entreprendre une nouvelle vie dans le civil. Si sa maladie ou sa blessure est si grave qu'il ne peut plus travailler, la transition est encore plus difficile. La réussite de la transition dépend souvent, dans un cas comme dans l'autre, de la mesure dans laquelle la famille parvient à s'occuper de la personne qui est en cours de transition et à la soutenir. La transition de la vie militaire à la vie civile ne se fait pas dans le vide – c'est toute l'unité familiale qui est touchée (ombudsman des vétérans, 2016). Des réactions de deuil et de perte seront inévitables pour la personne blessée et tous les membres de la famille, y compris les très jeunes enfants. Chacun des membres de la famille et la personne blessée souffrent de la perte de la situation qui existait avant la blessure. Les étapes du deuil sont le choc, le déni, la colère, le marchandage, la dépression et, pour terminer, l'acceptation (Holland, 2018). Les facteurs de protection qui existent au sein des familles de militaires incluent la famille élargie, les autres amis militaires et les mesures de soutien de la collectivité militaire telles que celles qui sont offertes par l'entremise du Programme de services aux familles des militaires des Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (Manser, 2023).

Le recours aux mesures de soutien de ce genre peut améliorer la résilience d'une famille (Manser et Ogilvie, 2022) et elles peuvent également inclure des mesures de soutien de l'ensemble de la collectivité; des programmes tels que ceux qui sont offerts par des organismes et des programmes de bienfaisance peuvent aussi aider, par exemple les programmes de Wounded Warriors Canada et de la Légion, le Programme Sans limites et le Réseau de transition des vétérans, pour ne nommer qu'eux. Les familles qui y recourent ont une bien meilleure chance de rebondir après des événements et des étapes de la vie qui sont difficiles (Antcliff et al., 2014). Pour que les familles aient une vie de famille stabilisée dans le contexte des défis de la vie militaire, par exemple une blessure liée au service, elles doivent connaître les services appropriés qui sont disponibles au moment et à l'endroit et sous la forme nécessaires pour elles (Manser, 2023).

Réintégration à la vie civile

L'hypervigilance et l'agression résiduelle peuvent être intimidantes lors d'un retour soudain à la vie civile après une mission (Dekel, Wadsworth et Sanchez, 2015). Les personnes en cause font parfois état de réactions involontaires à des bruits intenses, comme en cas d'explosion au silencieux d'une automobile, ce qui les place en situation de combat. Cela peut exacerber les sentiments traumatiques, réduire la confiance et être pour elles et pour leur famille source d'embarras (Rogers, 2017). Il a été démontré que des liens forts avec la collectivité militaire et la collectivité civile favorisent un sentiment d'appartenance et améliorent le bien-être (Pickering et Lamb, 2020). De plus, les liens avec des activités de plein air en nature peuvent être essentiels pour améliorer le bien-être. On lit dans Bakarat et Yousufzai, 2020 (p. 51) qu'il existe un ensemble de preuves émergent concernant la relation entre le bien-être mental et l'accessibilité des espaces verts et du milieu naturel, en particulier pour les groupes vulnérables, comme les vétéran(e)s.

Soutien des vétérans blessés qui ont des problèmes de santé mentale

Les militaires qui reviennent sont susceptibles d'avoir des problèmes de santé mentale. Ceux-ci peuvent inclure le trouble de stress post-traumatique (TSPT), qui est une réaction individuelle qui se produit après une exposition indirecte ou directe à un stress traumatique extrême et qui suppose ordinairement des niveaux intenses de détresse, d'horreur, de peur et de comportement aléatoire ou perturbé (Rogers, 2017). Les conjoints, les enfants et les petits-enfants sont vulnérables au transfert secondaire du TSPT à cause de leur empathie, de leur connaissance du traumatisme et de leur rôle de proche aidant du patient (Rogers, 2017). Les relations fortes existant au sein des familles de militaires, qui sont des facteurs de protection pour les membres de la famille, atténuent les effets de ces problèmes (Rogers-Baber, 2017; Rogers, 2020). L'accès à des services de santé mentale auxquels une personne est disposée à recourir peut, pour le personnel militaire, être intimidant (Bowen, Martin, Mancini et Swick, 2015), souvent en raison de la stigmatisation et de la crainte que l'information correspondante soit communiquée à ses

supérieurs. Des mesures de soutien de la collectivité peuvent aider dans ces situations. Comme d'autres services de santé connexes, par exemple l'ergothérapie (Rostek, 2020), peuvent aussi améliorer la santé mentale, ils peuvent constituer une première étape de la recherche d'une aide professionnelle et un lien potentiel à des services de santé mentale.

Soutien des enfants dont un parent est blessé

On peut, pour soutenir les enfants, utiliser des récits parce que ce sont de très puissants outils d'apprentissage. Les récits sont pour les enfants un moyen d'appliquer sans danger leurs réactions affectives à des situations stressantes (Gottschall, 2012; Rogers, 2019), comme lorsqu'un parent est blessé. Un soutien additionnel offert par des éducateurs et des éducatrices peut aider l'enfant et offrir une autre source de confort ainsi qu'une personne différente à qui l'enfant peut parler des changements qui se produisent à la maison. Les éducateurs et les éducatrices peuvent constituer un lien avec d'autres services qui existent dans la collectivité (Wilson, 2016). Comme des services professionnels de soutien en santé tels qu'un service de consultation peuvent être nécessaires, l'établissement de liens avec le Programme de services aux familles des militaires, les centres de ressources pour les familles des militaires, les Services de bien-être et moral des Forces canadiennes, le Strongest Families Institute et Wounded Warrior Canada, entre autres, peut doter les familles de diverses options pour offrir aux enfants des programmes d'intervention précoce et de prévention, des ressources, des mesures de soutien, des activités et des camps adaptés à leur âge.

Références

Andres, M., & Coulthard, J. (2015). Children and deployment: A cross-country comparison. In R. Moelker, M. Andres, G. Bowen, & P. Manigart (Eds.), Military families in war in the 21st century (pp. 178-190). Oxon, UK: Routledge.

Antcliff, G., Daniel, B., Burgess, C., & Sale, A. (2014). Resilience Practice Framework. Retrieved from https://www.benevolent.org.au/ArticleDocuments/404/Resiliencepracticeframework_overview.pdf.aspx

Barakat, C., & Yousufzai, S. (2020). Green space and mental health for vulnerable populations: A conceptual review of the evidence. Journal of Military, Veteran and Family Health, 63(S3), 51-57. doi:10.3138/jmvfh-2019-0040

Bowen, G., Martin, J., Mancini, J., & Swick, D. (2015). Community capacity and the psychological well-being of married U.S. Air Force members.
In R. Moelker, M. Andres, G. Bowen, & P. Manigart (Eds.), Military families and war in the 21st century (pp. 210-226). Uxon, UK: Routledge.

Dekel, R., Wadsworth, S. M., & Sanchez, L. (2015). Stress, wounds, injuries and meaning: The effects of combat-related PTSD on intimate relationships and partners. In R. Moelker, M. Andres, G.

Gottschall, J. (2012). The storytelling animal: How stories make us human. New York, NY: Houghton Mifflin Harcourt Publishing Company.

Holland, K. (2018). What you should know about the stages of grief. General patterns for breakups, divorce, loss. Retrieved from https://www.healthline.com/health/stages-of-grief#7-stages

Lee J, Skomorovsky A, Martynova E, et al. Pilot study on the well-being of ill or injured CAF members and their families: results of descriptive analyses and implications for future research. DRDC-RDDC-2016-R263. Ottawa, ON: Government of Canada; 2016. Google Scholar

Manser L. The needs of medically releasing Canadian Armed Forces personnel and their families: a literature review. Ottawa, ON: Military Family Services; 2015. Google Scholar

Manser, L. (2020). The State of Military Families in Canada: A Scoping Review. Journal of Military, Veteran and Family Health doi.org/10.3138/jmvfh-2019-0001

Manser, L & Ogilvie, L. (2022) Supporting Resilience in Military Families – from Research to Practice, Military Behavioral Health, 10:2, 74-78, DOI: 10.1080/21635781.2022.2098882

Pickering, D. I., & Lamb, T. K. (2020). Exploring the relationship between sense of belonging and perceived well-being in Canadian Army reservists. Journal of Military, Veteran and Family Health, 63(S3), 10-20. doi:10.3138/jmvfh-2019-0048

Rostek, M. (2020). Occupational therapy's role in military family mental health Journal of Military, Veteran and Family Health, 63(S3), 58-62. doi:10.3138/jmvfh-2019-0038

Rogers, Marg. 2017. "Young children's understanding and experiences of parental deployment within an Australian Defence Force family." Doctor of Philosophy, School of Education, University of New England.

Rogers, M. (2019). How to support children whose parent works away for long periods. The Conversation.https://theconversation.com/children-need-support-when-a-parents-work-takes-them-away-from-the-family-home-125641

Rogers, M. (2020b). Recommendations to support young children from Australian military families: A report for policy makers, family and social workers and educators. Journal of Management Policy and Practices, 21(2).

Rogers-Baber, M. (2017). Protective factors in families: Themes from a socio-ecological study of Australian Defence Force families experiencing parental deployment. SAGE Open Access, 7(2). doi:10.1177/2158244017706711

Veterans Ombudsman. Support to military families in transition: a review. Ottawa (ON): Government of Canada; 2016. Google Scholar

Wilson, T. (2016). Working with parents, carers and families in the early years: The essential guide. Oxon, UK: Routledge.

Pour plus de recherches sur les impacts de la vie militaire sur les enfants issus de familles militaires, visitez RSMVF à ce lien.

Journal of Military, Veteran and Family Health: **Vol 5, No S2**, **Vol 10, No 2**

L'autrice

Marg Rogers est une chargée de cours et une chercheure en éducation de la petite enfance à la University of New England. Sa thèse de doctorat est intitulée « Young children's understandings and experiences of parental deployment within an Australian Defence Force (ADF) family ». Marg a vu l'impact de la guerre sur la famille de son oncle quand il a servi à plus d'une reprise au Vietnam et les effets sur sa santé physique et mentale. Elle a également vécu les effets intergénérationnels du service de son grand-père au cours de la Seconde Guerre mondiale, au cours duquel il a été blessé. Marg est chercheure au Manna Institute, qui cherche à améliorer la santé mentale et le bien-être des personnes qui sont dans des parties régionales, rurales et éloignées de l'Australie. Dans ses fonctions actuelles comme dans ses fonctions précédentes, sa passion pour l'éducation a toujours eu pour but d'aider les familles à obtenir les meilleurs résultats possibles grâce à des partenariats authentiques de communauté et d'éducation. Marg a, dans le cadre du présent projet, eu le privilège de rencontrer des familles du milieu de la défense et de discuter de bon nombre des enjeux auxquels elles font face. Elle espère que ses livres numériques offriront aux enfants, aux parents et aux éducateurs et éducatrices un point de départ permettant de discuter plus à fond de ces enjeux.

On peut trouver d'autres ressources de Marg Rogers à www.ecdefenceprograms.com ou sur Orcid https://orcid.org/0000-0001-8407-7256

Droit d'auteur, éthique et information de citation

Le texte de *En fin de compte, tout est différent : l':istoire d':li:ier* est autorisé sous licence en vertu de Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0. Les personnages conçus numériquement et infographiés sont protégés par le droit d'auteur © 2023 Raph Roberts. Tous droits réservés.

La photographie du plat verso est protégée par le droit d'auteur © 2023 Mark E. Hopper et utilisée avec son autorisation.

Les autres images sont toutes utilisées avec l'autorisation nécessaire ou conformément aux modalités de la licence correspondante. Les créateurs de ces œuvres conservent leur droit d'auteur.

Pour de plus amples renseignements ou pour une autorisation, communiquer avec Marg Rogers, PhD,
https://orcid.org/0000-0001-8407-7256

Des pseudonymes ont été utilisés dans ce livre. La University of New England (UNE) est la source de l'approbation éthique.

Pour citer le présent ouvrage :

Rogers, M., et Doyle, A. (2023). En fin de compte, tout est différent : l'histoire d'Olivier. Programmes de résilience des enfants et de la famille. Littérature de jeunesse. Faculté des sciences humaines et sociales, des arts et de l'éducation. University of New England. Armidale, Australie.

ISBN: 978-1-922639-44-8 (livre broché en français)
ISBN: 978-1-922639-81-3 (édition électronique française)
ISBN-13 : 978-1-55339-693-2 (livre broché anglaise)
ISBN-13 : 978-1-55339-694-9 (édition électronique anglaise)

Remerciements

Nous remercions les parents militaires, vétéran(e)s et premiers intervenants qui ont contribué au présent projet en offrant généreusement leur temps, des idées, des photographies et des commentaires francs à l'adaptation. Vos commentaires et vos suggestions ont contribué à cette version canadienne.

Nous remercions nos conseillers et conseillères scientifiques au Canada, qui ont collaboré avec l'ICRSMV et avec moi-même pour mieux orienter les adaptations, à savoir Heidi Cramm, PhD, Stéphanie Bélanger, PhD, David Pedlar, PhD, Lynda Manser et L Col. (Ret'd) Suzanne Bailey. Nous remercions également de façon particulière Anthony Nazarov, PhD, Maya Roth, PhD, et Alla Skomorovsky, PhD, pour leur aide.

Nous remercions les auteurs de la version française, le capitaine de frégate (à la retraite) Cdr (Ret'd) Jean Léveillé, C.Tr., Anne Chartier, Maxime Valsamas, PhD, et Stéphanie Christophe.

Nous remercions nos talentueux illustrateurs, Raph Roberts, d'Armidale, en Australie, Shelley Walker, de North Vancouver, en Colombie-Britannique, et Jan Dolby, de Toronto, en Ontario, qui ont travaillé ensemble dans différents fuseaux horaires pour assurer la cohérence des illustrations originales tout en incluant la nouvelle imagerie associée à l'histoire d'Olivier. Merci pour votre talent et votre temps.

Un merci tout spécial aux stagiaires d'été de l'ICRSMV qui ont aidé à élaborer ces versions canadiennes des livres, à savoir Lena Wang, de la 23e Ambulance de campagne, et Aidan Dauphinee, du Princess of Wales' Own Regiment, de la Première réserve des Forces canadiennes.

Le logo des Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC) est utilisé avec l'autorisation du ministère de la Défense nationale.

Le COQUELICOT et la marque de commerce ainsi que le concept graphique LEGION sont des marques de commerce déposées et ils sont utilisés avec l'aimable autorisation de la Direction nationale de la Légion royale canadienne.

Nous remercions tout spécialement le photographe paysagiste canadien, Mark E. Hopper, qui nous a autorisés à utiliser sur le plat inférieur sa photographie de coquelicots dans un champ.

Merci à nos partenaires, l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans (ICRSMV), la Légion royale canadienne, Services aux familles des militaires, Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC), Université de la Nouvelle-Angleterre, Armidale, Australie, et le Manna Institute of Australia pour leur soutien continu aux programmes de résilience des enfants et des familles et à ces programmes canadiens.

Ensemble, nous reconnaissons les peuples anishinabé et haudenosaunee, les gardiens traditionnels du territoire sur lequel le présent livre a été adapté. Nous offrons notre profond respect à leurs aînés passés, présents et futurs de tous les coins de l'île de la Tortue, et exprimons notre gratitude et notre engagement dans le processus de vérité et de réconciliation.

La mission de la Légion royale canadienne consiste à servir les vétérans, ce qui inclut les militaires et le personnel de la GRC en service actif, ainsi que leurs proches, afin de promouvoir le Souvenir et de servir nos collectivités et notre pays.

S'appuyant sur les piliers essentiels que sont la générosité, le souvenir et le travail communautaire, la Légion et ses 250 000 membres répartis d'un océan à l'autre sont restés résolument déterminés à aider à édifier un Canada plus fort en s'offrant pour aider les vétérans, les personnes âgées et les jeunes à titre de pierre angulaire de leur communauté.

Pour en savoir plus, visitez www.legion.ca/fr.

Le personnel du Programme de services aux familles des militaires, des centres de ressources pour les familles des militaires et de Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC), est présent pour vous soutenir. Que vous soyez confronté à une expérience stressante récente, aux difficultés associées à une transition ou à un déploiement ou à des problèmes relationnels, familiaux ou financiers, nous pouvons vous aider à surmonter les hauts et les bas de la vie. Si vous êtes un militaire ou un vétéran en service actif ou un de ses proches, vous avez accès à un éventail de programmes et de services dans votre communauté ou, de façon virtuelle, depuis le confort de votre maison.

Pour en obtenir des services, visitez sbmfc.ca.

Légion

SBMFC

La vraie force, c'est le courage de demander de l'aide.

Les illustrations et une partie du contenu ont été modifiées pour s'adresser à un public canadien avec la permission de l'autrice originale, Marg Rogers, PhD. Pour le contenu original de *En fin de compte, tout est différent : l'histoire d'Olivier* et pour des ressources supplémentaires créées pour le public australien visitez le site **Child and Family Resilience**.

Ce livre numérique, d'autres livres numériques canadiens disponibles en ligne et des ressources ainsi que d'autres connexes continueront d'être créés. On peut trouver ces versions canadiennes adaptées sur les sites Web suivants :

Services d'aide aux militaires et à leur famille, Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC),

Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans (ICRSMV),

Families Matter Research Group,

Consortium de recherche sur le suport et defense des heros (CRSDH),

La Légion royale canadienne

et Wounded Warriors Canada.

Nous nous souviendrons

Légion

CIMVHR
Canadian Institute for Military and Veteran Health Research

ICRSMV
L'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans